

# La flore, l'autre richesse de l'Essonne

L'un est Yvelinois, l'autre Essonnien. Deux botanistes viennent de publier l'Atlas de la flore sauvage du département de l'Essonne.

Les 1 335 espèces de plantes et de fleurs présentes dans le département y sont répertoriées, illustrées et situées sur une carte. Un ouvrage exceptionnel.

Il n'y a pas que les entreprises de haute technologie qui font la richesse de l'Essonne. Les fleurs et les plantes aussi. En la matière, l'Essonne possède un patrimoine floristique aussi méconnu que remarquable. Avec pas moins de 1 335 variétés de plantes et de fleurs, le département abrite la quasi-totalité des espèces répertoriées en Ile-de-France. Une performance, compte-tenu de la pression urbaine qui pèse sur son environnement. Telle est l'agréable surprise que réserve la lecture de l'Atlas de la flore sauvage du département de l'Essonne. Cette somme de 610 pages, écrite par deux botanistes franciliens,

Gérard Arnal et Jean Guittet, vient d'être publiée aux éditions Parthénope, en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle et le Conseil général de l'Essonne. Ouvrage d'une qualité exceptionnelle, ce dictionnaire de la flore sauvage présente dans le département se feuillète au gré de sa curiosité. D'une page à l'autre, le lecteur se promène dans les bois, cueillant ici des tulipes, là du chèvrefeuille. Chaque espèce est présentée sous son nom scientifique (c'est-à-dire en latin) et son appellation courante. Elle est illustrée par une photographie prise sur le terrain et accompagnée d'une carte de répartition

commune par commune. La première partie du livre présente le territoire de l'Essonne dans son climat, son relief et sa géologie. Les mesures de protection des espaces naturels sont rappelées. Pratiques, les transparents contenus dans une pochette permettent de superposer une carte des communes ainsi qu'une carte des petites régions naturelles (Brie, Beauce, Hurepoix, Gâtinais...) par-dessus celles de l'atlas. En fin de livre, un bilan de la flore du département est présenté et mis en perspective à l'échelle d'une longue période. Bref, une riche idée de cadeau pour redécouvrir en famille cette autre passion bien

française, hélas tombée en désuétude : la botanique.

Stéphane Piraud

• Atlas de la Flore sauvage du département de l'Essonne, par Gérard Arnal et Jean Guittet, Parthénope Collection. Publications scientifiques du Muséum, en partenariat avec le Conseil général de l'Essonne. 610 pages, 66 euros. Renseignements : publications scientifiques du Muséum, 57 rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05. Tél. : 01 40 79 37 00. Internet : www.mnhn.fr/publication ou Olivier Larrey, Parthénope éditions. Tél. : 04 67 18 46 26. Internet : www.biotope.fr

## « On a retrouvé une espèce signalée en 1727 ! »



Entretien avec Gérard Arnal et Jean Guittet, botanistes et auteurs de l'Atlas de la flore sauvage du département de l'Essonne.

- Le Républicain : d'où vous est venue l'envie de réaliser cet Atlas ?

- Gérard Arnal : C'est la vocation de tout naturaliste de transmettre son savoir, donc de publier. Il existe dans ce département une politique volontariste en matière de protection des espaces sensibles. Des études existaient, mais Jean et moi avions envie d'aller plus loin.

- Jean Guittet : J'habite Limours. Ce projet me motivait à double titre : en tant que botaniste et Essonnien. Tout est parti de l'inventaire des fleurs de mon canton. Gérard possédait des données sur l'Essonne. Nous avons eu l'idée de mettre en commun nos informations. De là est née l'idée de faire un atlas...

- Quelle a été votre plus grande surprise durant l'élaboration du livre ?

- G. A. : La richesse de la flore sauvage par rapport à la taille du territoire, plus restreint qu'un département comme la Seine-et-Marne, par exemple. On peut rencontrer dans l'Essonne 1 335 espèces sauvages ou naturalisées. Soit 80 à 85 % de la flore connue en Ile-de-France. C'est énorme ! Autre grande surprise : une espèce rare, la Stachys Alpina, signalée en 1727 et que nous avons retrouvée plus de deux siècles et demi plus tard au même endroit. C'était émouvant.

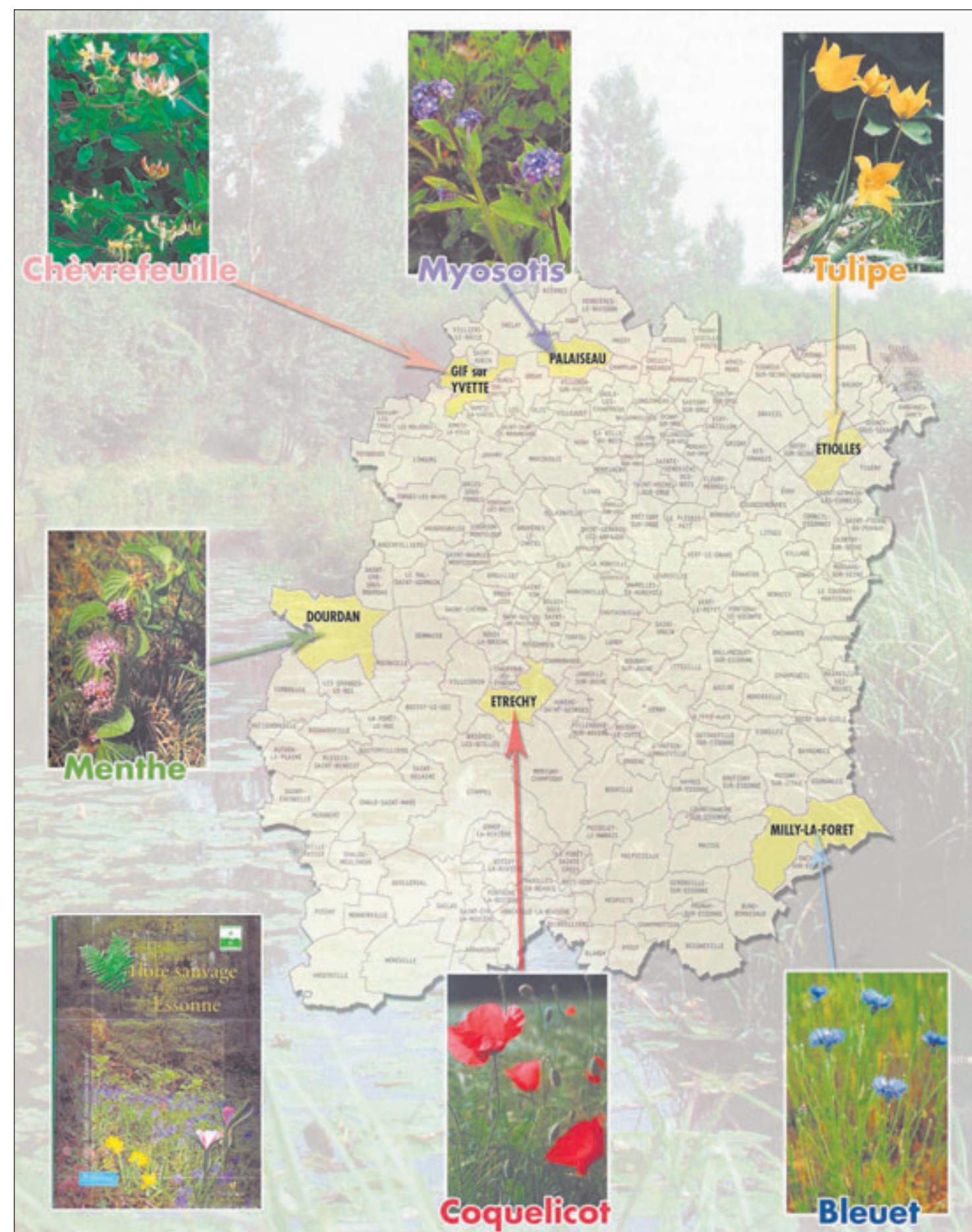
- J. G. : Le nombre d'espèce dans chaque commune. Cela va de 152, dans un village de la Beauce, à près de 750 à Milly-la-Forêt. Soit 316 en moyenne. C'est un chiffre assez élevé pour un département aussi peuplé que l'Essonne, et ce malgré la présence d'une agriculture intensive dans sa partie sud.

- Comment expliquez-vous le recul d'intérêt pour la botanique ?

- G. A. : Cette discipline est de moins en moins enseignée dans les sciences naturelles. Nos contemporains sont sollicités par d'autres matières. Et la botanique exige beaucoup de rigueur...

- J. G. : Dans tous les ordres de l'enseignement, on privilégie les sciences du raisonnement et du mécanisme au détriment de l'aspect descriptif. C'est dommage : on ne fait plus attention à ce qui nous entoure. Pourtant, les gens sont émerveillés de découvrir la diversité des fleurs et des plantes qu'ils ont à côté de chez eux.

Propos recueillis par S. P.



Le positionnement des fleurs et plantes mentionné ci-dessus n'est donné qu'à titre d'exemple. Naturellement, ces espèces florales sont présentes dans bien d'autres communes de l'Essonne, à commencer par la menthe, très présente à Milly-la-Forêt. (infographie : Philippe Guy)